LES LOGARITHMES DE BRIGGS (1624).

Jean-Marie FAREY & Patrick PERRIN.

Les premières tables de logarithmes décimaux sont l'œuvre de Henry Briggs (né à Warley-Wood Yorkshire 1556 , mort en 1630). Elles furent publiées à Londres, en 1624, dans un traité intitulé *Arithmetica Logarithmetica*. Nous en présentons dans cet article quelques passages remarquables, qui concernent plus particulièrement la méthode de calcul des logarithmes développée par Briggs.

*
* *

La naissance des logarithmes.

Au cours de l'été 1615, Henry Briggs alors professeur de géométrie au collège de Gresham, se rend à Edimbourg chez le Baron Jean Neper. L'année précédente, celui-ci a fait paraître un traité intitulé *Mirifici Logarithmorum Canonis Descriptio* qui n'a pas tardé à le rendre célèbre. Cet ouvrage expose une théorie complète des logarithmes, que nous appelons en son honneur népériens, et contient une table à 7 chiffres des logarithmes des sinus de 0° à 90° de minute en minute.

L'invention de Jean Neper répond à la demande pressante des astronomes, navigateurs et autres utilisateurs de la trigonométrie qui passent l'essentiel de leur temps à de longs et fastidieux calculs. Quelques années auparavant, en 1593, Clavius avait proposé dans son *Astrolabe* d'utiliser la formule : $\sin a \cdot \cos b = \frac{1}{2}[\sin(a + b) + \sin(a - b)]$, permettant de remplacer le calcul d'un produit par celui d'une somme en considérant les nombres comme des sinus. Mais les logarithmes de Neper sont d'une toute autre portée. Ils sont l'aboutissement de l'idée primitive de deux progressions correspondantes, l'une arithmétique, l'autre géométrique et des analogies de calcul que l'on remarque entre les sommes et différences des

termes de la première et les produits et quotients des termes de la seconde. Parmi les savants ayant contribué au développement de cette idée, on retiendra Archimède - on ne prête qu'aux riches - pour avoir mis en évidence la relation fondamentale : $a^m \times a^n = a^{m+n}$, dans l'*Arénaire*, Nicolas Chuquet car il introduisit les exposants fractionnaires et négatifs dans son *Triparty en la science des nombres* (1484) et Stifel qui remarqua que la relation fondamentale s'étendait aux exposants négatifs.

Pendant le mois qu'ils passent ensemble, Briggs et Neper ont tout loisir de s'entretenir de la question qui a motivé le voyage de Briggs : trouver un système de logarithmes plus simple que celui du *Canon Mirificus*. De ces discussions vont naître les logarithmes décimaux. Il restera à en dresser la table, ce sera l'œuvre de Henry Briggs qui y consacra près de dix ans de sa vie.

*
* *

L'homme et son œuvre.

Henry Briggs était sans doute un calculateur hors pair ; auteur d'ouvrages sur la navigation en mer et d'une *Trigonométrie Britannique*, il occupa à partir de 1619 la chaire d'Astronomie à Gresham. Ces activités professionnelles l'ont incité à développer le calcul des différences à un degré de perfection tel que l'on peut le considérer comme son véritable fondateur. Toutes ces connaissances accumulées trouveront leur aboutissement dans la fabrication de ses tables de logarithmes.

L'*Arithmétique Logarithmique* de Henry Briggs nous apparaît comme un impressionnant monument destiné à défier le temps, les logarithmes y sont calculés avec 15 chiffres ! Et de fait, ses tables serviront de référence jusqu'au XIX^{ème} siècle. L'auteur publie son œuvre en latin en 1624, bien que les tables soient incomplètes (il y manque les logarithmes des nombres de 20 000 à 90 000). C'est un mathématicien des Pays-Bas, Adrien Vlacq qui les complétera mais en abrégant les logarithmes de quatre chiffres ce qui simplifiait considérablement la tâche. Il fera paraître en 1628 sa traduction en français de l'ouvrage de Briggs avec les tables ainsi complétées. Les textes présentés dans la suite de cet article en sont extraits¹.

*
* *

¹ Les appels de notes, (n), d'indice $n = 1$ à 13, renvoient au passage commenté signalé par l'appel ($\rightarrow n$), soit dans les extraits inclus dans le corps de l'article, soit dans le texte de Briggs, que l'on trouvera en annexe, en *fac simile*.

Les premiers chapitres de l'*Arithmétique Logarithmétique*.

Dans les trois premiers chapitres de l'*Arithmétique Logarithmétique*, Briggs expose les propriétés élémentaires des logarithmes en illustrant son propos par de nombreux exemples simples.

Le chapitre I commence par la définition suivante :

“Logarithmes sont nombres lesquels étant adjoints aux nombres proportionaux, retiennent toujours différences égales.” (1)

que l'on peut interpréter de la façon suivante : “toute suite arithmétique adjointe à une suite géométrique est une suite de logarithmes de ceux-ci”. S'ensuivent deux lemmes concernant des résultats d'arithmétique élémentaire. Le premier revient à dire que : “les différences entre deux termes d'une suite arithmétique sont proportionnelles aux intervalles (entre les indices), soit : $u_{n+p} - u_n = pr$ ” et le second : “étant donnés 4 nombres a, b, c, d tels que : $d - c = b - a$, alors : $a + d = b + c$ ”.

ARITHMETIQUE LOGARITHMETIQUE.

CHAPITRE I.

De la Definition, & du Nom des Logarithmes.

(-> 1)

Logarithmes sont Nombres lesquels estants adjoints aux nombres proportionaux, retiennent tousjours differences egales.

Ainsi estants donnez quelques nombres que ce soyent, on leur en peut adjoûter des autres & differents, qui se rapportent bien a cette generale definition, & peuvent aussi avoir aucun usage agreable : comme en prenant ces nombres continuellement proportionaux 1 . 2 . 4 . 8 . 16 . 32 . 64 . 128 . on leur peut bailler pour Logarithmes ceux qui sont icy dessous marquez par les lettres A, B, C, D , ou quelques autres que ce soyent, si seulement est observé que les Logarithmes (qui accroissent ou descroissent egalement) procedent tousjours par differences egales, & que les autres nombres, ausquels ils sont adjoûtez, soyent proportionaux. De façon que ces Logarithmes se

pourroient nommer a bon droit, *Nombres equidifferents adjoints aux nombres proportionaux*. Et semble que Jean Neper Baron de Merchiston, qui en fut le premier Inventeur, leur ait imposé ce nom, d'autant qu'ils nous fournissent des nombres qui retiennent entre-eux une mesme raison.

	A	B	C	D
1	1	5	5	35
2	2	6	8	32
4	3	7	11	29
8	4	8	14	26
16	5	9	17	23
32	6	10	20	20
64	7	11	23	17
128	8	12	26	14
Nomb prop.	Logar.	Logar.	Logar.	Logar.

Pour comprendre mieux la nature & les affections de ces Logarithmes, il nous faut considerer quelques Lemmes.

* * * * *

Le chapitre II examine les conséquences du choix du zéro pour le logarithme de l'unité. Briggs les énonce comme "*trois axiomes de grande importance*". (2)

Premier axiome : les nombres auront pour logarithmes, ou bien les indices [i. e. les exposants], ou bien des nombres proportionaux à ces indices. Ce résultat se justifie par le premier lemme.

C[H]APITRE II.

Que l'Unité aura pour Logarithme 0.

OR combien qu'on puisse bailler en cette sorte plusieurs especes de Logarithmes aux mesmes nombres, il sera toutes-fois plus expedient de s'en contenter d'une seule, a savoir de celle qui met du zero pour Logarithme de l'Unité ; comme estant en toutes manieres la plus sortable & propre de toutes les autres a toutes choses. Dont s'ensuivent necessairement trois Axiomes de grande importance. (-> 2)

Le premier. Que tous nombres auront pour Logarithmes, ou bien ceux qu'on appelle ordinairement Indices, qui sont adjoustez de tous les Arithmeticiens aux nombres continuellement proportionaux depuis l'Unité, pour demonstrier leur distance de la-dite Unité ; ou bien ceux qui sont proportionaux a ces mesmes Indices.

A	B	C	A	B	C	A	B	C
1	0	0000	1	0	0	1	0	0
10	1	1000	3	1	047712	2	1	03010299
100	2	2000	9	2	095424	4	2	06020599
1000	3	3000	27	3	143136	8	3	09030899
10000	4	4000	81	4	190848	16	4	12041199
100000	5	5000	243	5	238561	32	5	15051499
1000000	6	6000	729	6	286272	64	6	18061799

A sont nombres continuellement proportionaux depuis l'Unité en avant. B Indices vulgaires. C Logarithmes proportionaux a iceux Indices.

Deuxième axiome : le logarithme du produit est égal à la somme des logarithmes du multipliant et du multiplié. La justification repose sur le second lemme. Troisième axiome : le logarithme du nombre divisé est égal à la somme des logarithmes du diviseur et du quotient.

* * * * *

Le chapitre III marque la fondation des logarithmes décimaux. Briggs choisit par commodité : $\log 10 = 1,00000.00000.0000$ (les tables sont prévues à 14 décimales), et remarque avec justesse que tous les autres logarithmes sont alors entièrement déterminés. Puis il caractérise les nombres qui ont des logarithmes rationnels comme étant ceux qui peuvent entrer dans une suite géométrique contenant 1 et 10 et ceux-là seulement (3)

CHAPITRE III.

Estant arrêté le Logarithme de l'Unité, il faut en apres chercher encor un autre nombre, duquel l'usage soit fort ample & necessaire, pour luy donner pareillement un Logarithme convenable, qui soit facile a retenir & a coucher par escrit toutes & quantes fois, qu'on en pourroit avoir a faire. Et me semble qu'il n'y en puisse avoir de plus propre, que le Dix. duquel le Logarithme soit 1,00000,00000,0000. (-> 3)

Ainsi donc seront les quatre nombres principaux Un & Dix, avec leurs Logarithmes 0, & 1,00000,00000,0000. Non par quelque necessité, ni au regard de la certitude de l'Arithmetique (laquelle se peut avoir par plusieurs & diverses operations) mais a cause de la facilité. Pour le reste des Logarithmes (où il n'y a doresnavant plus de liberté) il les faut tellement accommoder a l'advenant de ceux cy, que tous d'une mesme teneur ils s'entresuivent du commencement jusqu'a la fin, sous mesmes

loix, & que toutes les fois qu'il en sera besoin ils produisent le mesme effect.

Or de ces Logarithmes que nous requerons, les uns sont rationels, qui se pourront trouver bien exactement ; les autres irrationels, qu'on ne pourra pas ajuster du tout parfaitement, mais de si pres, qu'en tant de si grands nombres il n'y manquera ou superabondera une seule unité en aucun d'iceux.

Logarithmes rationels.

Ces Logarithmes rationels ne conviennent pas seulement a ces nombres Un & Dix (qui sont comme le fondement de tout le reste :) mais aussi a tous les autres, qui peuvent estre arrangez avec eux en un mesme ordre de continuelle proportion en quelque sorte que ce soit. [...]

*
* * *

La fabrication des tables.

Le principe de la méthode de calcul des logarithmes ayant servi à la fabrication des tables est exposé dans les chapitres VI, VII et VIII.

Briggs commence par construire au chapitre VI une table des logarithmes "*des nombres continuellement moyens entre 1 et 10*". Il faut entendre par là la suite des nombres $10^{2^{-n}}$ dont les logarithmes s'obtiennent aisément par divisions par 2 successives. La difficulté réside dans les extractions successives de racines carrées nécessaire au calcul des $10^{2^{-n}}$. Les calculs sont faits pour n compris entre 1 et 54. (4 & 5)

CHAPITRE VI.

Nombres continuellement Moyens.

CY dessus chap. 3. a esté monsté, que tous les Logarithmes des Nombres, qui entrent en une mesme progression de nombres continuellement proportionaux avec l'Un & le Dix, sont rationels, & qu'on les peut aisement trouver selon la proportion de leur distance. Qu'on cherche donc & choisisse d'une assez grande progression de nombres continuellement proportionaux d'entre l'Un & le Dix, quelques nombres principaux, lesquels il ne sera pas mal-convenable d'appeller continuellement Moyens ; par ce que chascun d'iceux est le moyen

les Caracteres significatifs, adjoints a l'Unité apres quinze zero, sont la moitié de ceux qui vont immediatement devant ; tant es nombres continuellement moyens, qu'és Logarithmes : il semble que les Logarithmes retiennent la mesme proportion en decroissant, que les nombres ausquels ils sont adjoints. Et partant, si quelques nombres sont diminuez si avant, qu'apres l'Unité s'y ensuivent immediatement quinze zero, les ensuivants caracteres significatifs apres les zero, nous donneront les vrais Logarithmes, ou approchants fort pres, par la reigle (-> 6)

[p. 12, table]

<i>D</i>		<i>E</i>	
<i>Nombres continuellement Moyens entre Un & Dix.</i>		<i>Logarithmes Rationels.</i>	
10		1, 000	
1	31622,77660,16837,93319,98893,54	0,50	
2	17782,79410,03892,28011,97304,13	0,25	
3	13335,21432,16332,40256,65389,308	0,125	
4	11547,81984,68945,81796,61918,213	0,0625	
5	10746,07828,32131,74972,13817,6538	0,03125	
...	[...] (-> 5)		[...] (-> 5)
51	10000,00000,00000,10225,53194,56025,921 <i>L</i>	0,0000,00000,00000,44408,92098,50062,61616,94526	
52	10000,00000,00000,05112,76597,28012,947 <i>M</i>	0,0000,00000,00000,22204,46049,25031,30808,47263	
53	10000,00000,00000,02556,38298,64006,470 <i>N</i>	0,0000,00000,00000,11102,23024,62515,65404,23631	
54	10000,00000,00000,01278,19149,32003,235 <i>P</i>	0,0000,00000,00000,05551,11512,31257,82702,11815	

Ce phénomène bien observable dans les quatre dernières lignes de la table ($M-1 = \frac{L-1}{2}$; $N-1 = \frac{M-1}{2}$; $P-1 = \frac{N-1}{2}$) s'explique par l'approximation affine $\sqrt{1+x} = 1 + \frac{x}{2}$ (l'erreur est inférieure à 10^{-30}). (5)

On en déduit la proportion $\frac{\log(1+a)}{\log(1+b)} = \frac{a}{b}$ *a* et *b* étant deux des nombres *L-1*, *M-1*, *N-1*, *P-1* et leurs successeurs. Le trait de génie (ou le coup de force) de Briggs étant de dire que cette proportion reste vraie pour tout nombre *x* vérifiant $0 < x < 10^{-15}$. (6)

Briggs effectue le calcul pour $x = 10^{-16}$. Le résultat trouvé ressemble fort au coefficient de proportionnalité entre les logarithmes népériens et les logarithmes décimaux qui est égal à $\frac{1}{\ln 10} \approx 0,434294$.

En effet : $\log(1 + 10^{-16}) = \frac{10^{-16}}{\ln 10}$, à très peu de choses près ! (7)

// p. 13 //

Et afin que le tout se puisse voir plus clairement, je mettray icy quelques nombres continuellement proportionaux avec leurs Logarithmes d'entre ceux qui sont les plus proches de *L M N & P* : y gardant entre les plus proches la mesme raison qu'il y a de l'Unité a *P* le moindre des continuellement moyens. Lesquels s'accroissent tous quasi egalement selon la distance entre-eux. ce que doivent faire les Logarithmes suivant la definition. Et partant s'il est donné quelque nombre si petit, qu'il doive estre placé entre l'Unité & le nombre *L*, combien qu'il ne soit aucunement du rang des continuellement proportionaux, toutesfois le Logarithme en sera aisé a trouver, par la reigle de proportion : a cause qu'en ces dits si petits nombres, les Logarithmes s'augmentent ou diminuent selon la raison des Caracteres significatifs qui s'ensuivent prochainement apres les zero. comme estant donné le nombre X 10000,00000,00000,01. je dis que ces quatre nombres sont proportionaux. (-> 7)

pro — $\left\{ \begin{array}{l} 12781,91493,20032,34416,5 \\ 1 \text{ -----} \end{array} \right\}$ Caracteres significatifs pour adjoindre a l'Unité apres quinze Zero.
 port. $\left\{ \begin{array}{l} 55511,15123,12578,27021,18158 \\ 43429,44819,03251,804 \text{ -----} \end{array} \right\}$ Caracteres significatifs pour adjoindre aux Logarithmes apres la Caracteristique (qui est Zero) & quinze autres Zero.

Nombres continuellement proportionaux par dessus l'Unité.		Logarithmes.
	1 Unité	0,00000
P	10000,00000,00000,01278,19149,32003,23442	0,0000,00000,00000,05551,11512,31257,82702,12
N	10000,00000,00000,02556,38298,64006,47047	0,0000,00000,00000,11102,23024,62515,65404,24
	10000,00000,00000,03834,57447,96009,70815	0,0000,00000,00000,16653,34536,93773,48106,35
M	10000,00000,00000,05112,76597,28012,94747	0,0000,00000,00000,22204,46049,25031,30808,47
	10000,00000,00000,06390,95746,60016,18842	0,0000,00000,00000,27755,57561,56289,13510,59
	10000,00000,00000,07669,14895,92019,43101	0,0000,00000,00000,33306,69703,87546,96212,71
	10000,00000,00000,08947,34045,24022,67523	0,0000,00000,00000,38857,80586,18804,78914,83
L	10000,00000,00000,10225,53194,56025,92108	0,0000,00000,00000,44408,92098,50062,61616,95
X	10000,00000,00000,01	0,0000,00000,00000,04342,94481,90325,1804

Doncques nombre donné X à pour Logarithme 0, 00000, 00000, 00000, 04342, 94481, 90325, 1804. De ces nombres proportionaux icy le premier Caractere en est l'Unité ; tous ceux qui s'ensuivent, tant les zero que les significatifs, representent le Numerateur des parties qu'il faut adjoindre a l'Unité, dont le Denominateur est l'Unité mesme avec autant de zero qu'il

y a des Caracteres au Numerateur. Or combien que ce nombre X ne soit pas entre ces proportionaux ; toutesfois je n'ay pas voulu laisser de mettre bien exactement son Logarithme ; afin que ceux, qui doivent estre cerchez par la reigle de proportion, se puissent trouver plus aisement a l'aide de cettuy cy, que de quelqu'autre. Car pour y parvenir cettuy cy n'a besoin que de la seule multiplication, sans division : là où les autres Logarithmes de ces dits proportionaux ne peuvent rien, sans se servir tant de l'une que de l'autre espece.

*
* *

Vers le calcul de "log a ", a quelconque.

La méthode de calcul du logarithme d'un nombre quelconque a est mise en œuvre au chapitre VII.

On peut la résumer ainsi : on calcule $a^{\frac{1}{2^n}}$ jusqu'à ce que $a^{\frac{1}{2^n}} - 1 < 10^{-15}$; puis on calcule $\log(a^{\frac{1}{2^n}})$ par la règle de proportion décrite au chapitre VI ; enfin on trouve "log a " en multipliant par 2^n .

"Estants trouvez ces nombres continuellement moyens entre l'Un & le Dix, ensemble avec leurs Logarithmes rationnels, on pourra aussi trouver avec l'aide d'iceux, les Logarithmes de tous autres nombres en la maniere qui s'ensuit.

Cerchons premierement, comme au chap. precedent, les nombres continuellement moyens entre le nombre donné (duquel on demande le Logarithme) & l'Unité ; jusqu'a tant que finalement on descouvre un nombre si petit, que quinze zero s'ensuivent apres l'Unité, & derriere eux encor autant ou plus de Caracteres significatifs. Ces Caracteres cy (comme il est monstré sur la fin du Chapit. precedent) donneront par la reigle de proportion le Logarithme requis du nombre moyen dernier trouvé. Et comme on est parvenu au premier rang des nombres continuellement moyens, depuis le Logarithme donné du premier nombre en my-partissant jusqu'au Logarithme requis du dernier nombre moyen ; aussi au rebours en doublant le Logarithme trouvé du dernier nombre moyen, on trouvera celuy du penultime ; & consequemment tous les autres en la mesme sorte, jusqu'a ce que finalement on parviene au Logarithme requis du premier nombre donné."

Mais Briggs ne s'arrête pas à un exposé théorique. Il va dans la suite de son ouvrage accumuler les astuces de calcul destinées à amoindrir le travail du calculateur. Première astuce : chercher d'abord une puissance de a voisine d'une puissance de 10 et calculer le logarithme de cette puissance avant d'en déduire le logarithme de a . Il détaille l'exemple suivant : pour calculer $\log 2$ il utilise $2^{10} = 1024$; après 47 extractions de racines carrées, il obtient $\log(1,024)^{\frac{1}{2^7}}$ par la règle de proportion ($1,024^{\frac{1}{2^7}} - 1 < 10^{-15}$) puis en déduit $\log 1024$ et enfin $\log 2$.

“Soit proposé a trouver le Logarithme de Deux. Pour ce faire, soit dressé un rang de nombres continuellement proportionaux par la multiplication du nombre 2, jusqu'a ce qu'on trouve 1024, qui est le nombre A, lequel il faut diviser par 1000 B. le quotient sera $1\frac{024}{1000}$, duquel estant trouvé son Logarithme, & adjousté a celui du diviseur, on aura par le 3. ax. chap. 3. le Logarithme du nombre divisé A 1024. Dont la Disme, sera le Logarithme requis du nombre 2, par le 1. Lem. du chap. I.”

Deux autres exemples terminent le chapitre VII : le calcul de $\log 5$ déduit de $\log 2$ et de $\log 10$ et le calcul de $\log 6$ grâce à $6^9 = 10\,077\,696$ qui donne ensuite facilement $\log 3$. Ils annoncent la constitution d'un premier squelette de table reposant sur la décomposition en facteurs premiers des nombres entiers.

*
* * *

Où il est question de calcul des différences.

À ce point de la lecture du livre de Briggs, une question hante le lecteur de cette fin du XX^{ème} siècle où l'électronique a pris en charge tous les calculs : comment fait-il pour extraire une cinquantaine de racines carrées avec trente décimales ? La réponse vient au chapitre suivant :

“Voilà donc comme on pourra trouver le Logarithme de quelque nombre proposé, par les continuellement moyens ; qu'on descouvre assez peniblement par l'invention du costé quarré. Laquelle operation pourra estre grandement soulagée par les differences ;” (8)

// p. 17 //

CHAPITRE VIII.

(-> 8)

Voilà donc comme on pourra trouver le Logarithme de quelque nombre proposé, par les continuellement moyens ; qu'on descouvre assez peniblement par l'invention du costé quarré. Laquelle operation pourra estre grandement soulagée par les differences ; comme je m'en vay monstrier en ces mesmes nombres moyens, que j'ay icy marquez par *A*, & a l'aide desquels a esté trouvé le Lo[g]arithme du Six. Le premier Caractere vers la senestre en signifie une Unité, & les autres sont parties qu'il luy faudroit adjouster, comme j'ay touché a la fin du sixiesme Chapit. Ces parties adjointes a l'Unité je les appelle Difference Premiere, comme estants la difference du nombre donné par dessus l'Unité. Les nombres qui s'ensuivent apres au dessous de l'*A*, sont les moitiés des Differences Premieres dernièrement precedentes, & portent cette marque $\frac{1}{2}A$. De ces moitez soustrayez les susdites Differences Premieres, en escrivant la reste des nombres dessous, le[s]quels marquez par *B* soyent appelez Differences Secondes. Au dessous desquelles s'ensuivent, les quarts de ces Differences Secondes, marquez $\frac{1}{4}B$. Et de ceux cy estants soustraits les nombres *B*, restent les Differences Tierces *C*. Et ces tierces estants soustraites des huitiesmes des precedentes tierces marquées par *C*, en restent les Differences Quartes *D*. En la mesme sorte se trouvent les Cinquiesmes *E*, Sixiesmes *F*, Septiesmes *G*, &c. en soustrayant les quartes *D* des seiziesmes des quartes precedentes ; les cinquiesmes *E* de trente deuxiesmes des cinquiesmes ; & les sixiesmes *F* des soixante quatriesmes des sixiesmes &c.

(-> 9)

Toutes ces Differences, sont assez faciles a trouver en la continuelle progression des nombres continuellement moyens. Mais l'usage en est de petite importance és nombres dont la premiere difference ne monte, qu'a la centiesme ou milliesme partie d'une Unité. Car defait elles sont & en trop grand nombre, & aucunes d'icelles de trop difficile operation. Mais si apres le Caractere de l'Unité estant le premier de tous, ils s'ensuivent immediatement trois ou plus de zero, ces differences aumoindriront une grande partie du travail. Comme il appert en cet exemple suivant ; auquel ces differences nous sont fornies par les nombres continuellement moyens a l'aide de la division & subtraction jusques a $\ddagger$: Mais de la en apres les continuellement moyens sont trouvez par icelles differences. Car $6\frac{5}{10}$ trente deuxiesme partie du nombre *E* 207, soustraite de $28558\frac{9}{10}$ seiziesme partie du nombre *D* 4568943, reste $285552\frac{4}{10}$ nombre *D*, ou difference quatriesme. La mesme difference *D* soustraite d'une huitiesme partie de *C*, laisse en reste la difference tierce *C*, laquelle pareillement soustraicte d'une quatriesme partie du precedent nombre *B*, en reste la seconde difference *B* : comme icelle estant derechef soustraite de la moitié du precedent *A*, en reste la difference *A*. cette cy adjoustée a l'Unité est le moyen requis 100000, 07558, 20443, 63012, 14296, 760. Voilà comme on

trouvera aussi tous les autres moyens suivants en procédant par ces différences, jusques a ce qu'il n'en reste finalement que les premières, qui seront nécessairement égales aux moitiés des premières précédentes. le surplus se doit achever par la règle de Proportion : comme dessus. (-> 10)

L'exemple traité est celui de $a = 1,0077696 = \frac{6^9}{10^7}$, où 47 extractions de racines sont nécessaires. Pour faciliter la lecture de ce chapitre VIII, nous avons transcrit les calculs avec des notations modernes : (9)

La différence première peut s'écrire : $a_n = \sqrt[2]{a} - 1$; (A dans le texte de Briggs).

La différence deuxième peut s'écrire : $b_n = \frac{1}{2}a_{n-1} - a_n$; (B dans le texte de Briggs).

La différence troisième peut s'écrire : $c_n = \frac{1}{4}b_{n-1} - b_n$; (C dans le texte de Briggs).

La différence quatrième peut s'écrire : $d_n = \frac{1}{8}c_{n-1} - c_n$; (D dans le texte de Briggs).

La différence cinquième peut s'écrire : $e_n = \frac{1}{16}d_{n-1} - d_n$; (E dans le texte de Briggs).

La différence sixième peut s'écrire : $f_n = \frac{1}{32}e_{n-1} - e_n$; (F dans le texte de Briggs).

Briggs constate que $f_n \approx 0$ dès que $n > 8$ et peut alors remonter dans ses calculs puisque : $a_n \approx \frac{1}{2}a_{n-1} - \frac{1}{4}b_{n-1} + \frac{1}{8}c_{n-1} - \frac{1}{16}d_{n-1} + \frac{1}{32}e_{n-1}$. (10)

Il indique ensuite une autre manière plus directe de calculer ces différences dont voici l'explication : (11)

Posons $a_n = x$ alors : $a_{n-1} = (1+a_n)^2 - 1 = 2x + x^2$ et $b_n = \frac{1}{2}a_{n-1} - a_n = \frac{x^2}{2}$.

De même : $a_{n-2} = (1+a_{n-1})^2 - 1 = (1+x)^4 - 1 = 4x + 6x^2 + 4x^3 + x^4$,

$$b_{n-1} = \frac{1}{2}a_{n-2} - a_{n-1} = 2x^2 + 2x^3 + \frac{x^4}{2} \text{ et } c_n = \frac{1}{4}b_{n-1} - b_n = \frac{x^3}{2} + \frac{x^4}{8}.$$

De même :

$$a_{n-3} = (1+a_{n-2})^2 - 1 = (1+x)^8 - 1 = 8x + 28x^2 + 56x^3 + 70x^4 + 56x^5 + 28x^6 + 8x^7 + x^8,$$

$$b_{n-2} = \frac{1}{2}a_{n-3} - a_{n-2} = 8x^2 + 24x^3 + 34x^4 + 28x^5 + 14x^6 + 4x^7 + \frac{x^8}{8},$$

$$c_{n-1} = \frac{1}{4}b_{n-2} - b_{n-1} = 4x^3 + 8x^4 + 7x^5 + \frac{7}{2}x^6 + x^7 + \frac{x^8}{8},$$

et enfin :
$$d_n = \frac{1}{8}c_{n-1} - c_n = \frac{7}{8}x^4 + \frac{7}{8}x^5 + \frac{7}{16}x^6 + \frac{x^7}{8} + \frac{x^8}{64}.$$

En poursuivant les calculs on obtient, en se limitant à l'ordre 10 :

$$e_n \approx \frac{42}{16}x^5 + 7x^6 + \frac{175}{16}x^7 + \frac{1605}{128}x^8 + \frac{715}{64}x^9 + \frac{1001}{128}x^{10} \text{ et}$$

$$f_n \approx (13 + \frac{18}{32})x^6 + (81 + \frac{3}{8})x^7 + (296 + \frac{87}{128})x^8 + (834 + \frac{43}{128})x^9 + (1953 + \frac{310}{512})x^{10}.$$

On vérifie que pour : $x \approx 1,5116 \cdot 10^{-5}$, on a :

$$e_n \approx 2,07 \cdot 10^{-24} \text{ et } f_n \approx 1,618 \cdot 10^{-28}. \quad (12)$$

À partir des tableaux 37 et 36 donnés par Briggs, on peut imaginer la suite des calculs. (13)

Les 35 tableaux suivants se déduisent de proche en proche en utilisant les différences. On peut prévoir l'extinction de la différence cinquième dans le tableau 35 puis celle des différences quatrième, troisième, seconde dans les tableaux ultérieurs.

*
* *

Conclusion.

Les quelques extraits de l'*Arithmétique Logarithmétique* que nous avons présentés démontrent l'extraordinaire virtuosité que Henry Briggs déploie dans ses calculs. Celle-ci provient sans aucun doute de sa fréquentation assidue et prolongée du domaine numérique. Dans le reste du traité, ceux qui ne sont plus familiers des tables de nombres, trouveraient bien d'autres sujets d'étonnements. Lorsque Briggs annonçait dans la préface de ce même traité : "le calcul des différences ne présente plus aucune difficulté pour moi ; j'en connais les principes depuis vingt ans", il ne s'agissait pas de vaines paroles.

*
* *

// Chapitre VIII, p. 18, table //

46	10077,696	
45	10038,77283,33696,24566,38465,51	A
44	10019,36766,13694,66167,58702,29	$\frac{1}{2}A$
43	10009,67914,63909,90172,88907,20	B
42	10004,83840,26884,66298,54925,35	$\frac{1}{4}A$
	10002,41890,87882,46856,38087,27	$\frac{1}{8}A$
	2,41920,13442,33149,27462,67	B
	29,25559,86292,89375,40	$\frac{1}{4}B$
41	10001,20938,12639,71345,94391,94	A
	1,20945,43941,23428,19043,63	$\frac{1}{2}A$
	7,31301,52082,24651,69	B
	7,31389,96573,22343,85	$\frac{1}{4}B$
	88,44490,97692,15	C
40	10000,60467,23505,53096,80160,05	A
	60469,06319,85672,97195,97	$\frac{1}{2}A$
	1,82814,32576,17035,92	B
	1,82825,38020,56162,92	$\frac{1}{4}B$
	11,05444,39127,00	C
	11,05561,37211,52	$\frac{1}{8}C$
	116,98084,52	D
39	10000,30233,16050,56577,59647,94	A
	30233,61752,76548,40080,02	$\frac{1}{2}A$
	45702,19970,80432,08	B
	45703,58144,04258,98	$\frac{1}{4}B$
	1,38173,23826,90	C
	1,38180,54890,87	$\frac{1}{8}C$
	7,31063,97	D
	7,31130,28	$\frac{1}{16}D$
	66,31	E
38	10000,15116,46599,90567,29504,88	A
	15116,58025,28288,79823,97	$\frac{1}{2}A$
	11425,37721,50319,09	B
	‡ 11425,54992,70108,02	$\frac{1}{4}B$
	17271,19788,93	C
	17271,65478,36	$\frac{1}{8}C$
	Jusqu'icy sont trouvées 45689,43	D
	les differences moindres, 45691,50	$\frac{1}{16}D$
	en soustrayant les plus gran- 2,07	E
	des des parties des homo- 2,07	$\frac{1}{32}E$
	genées precedentes.	

Ces differences se pourront aussi trouver pour quelque nombre donné, encore que pas un de ses continuellement moyens ne soit cognu. Car en multipliant la difference du nombre donné dessus l'Unité quelques-fois en soy mesme & en ses produits, de sorte qu'on en ait quelques Puissances, comme le Quarré, Cube, Bi-quarré, &c. alors la difference Seconde sera la moitié du Quarré; & consequemment les autres; comme il s'ensuit icy. (-> 11)

Seconde $\frac{1}{2}$ ②
 Tierce $\frac{1}{2}$ ③ + $\frac{1}{8}$ ④
 Quarte $\frac{7}{8}$ ④ + $\frac{7}{8}$ ⑤ + $\frac{7}{16}$ ⑥ + $\frac{1}{8}$ ⑦ [+] $\frac{1}{64}$ ⑧
 Cinq°. $2\frac{5}{8}$ ⑤ + $7\frac{6}{8}$ ⑥ + $10\frac{15}{16}$ ⑦ + $12\frac{99}{128}$ ⑧ + $11\frac{11}{64}$ ⑨ + $7\frac{105}{128}$ ⑩
 Six°. $13\frac{9}{16}$ ⑥ + $81\frac{3}{8}$ ⑦ + $296\frac{87}{128}$ ⑧ + $834\frac{43}{128}$ ⑨ + $1953\frac{285}{512}$ ⑩
 Septiesme $122\frac{1}{16}$ ⑦ + $1510\frac{67}{128}$ ⑧ + $11475\frac{73}{128}$ ⑨ + $68372\frac{79}{2048}$ ⑩
 H[ui]ct°. $1937\frac{95}{128}$ ⑧ + $47151\frac{93}{128}$ ⑨ + $706845\frac{1493}{8192}$ ⑩
 Neuf°. $54902\frac{89}{128}$ ⑨ + $2558465\frac{23587}{32768}$ ⑩
 Dixiesme 2805527 ⑩ [* en fait 310]

Le tout vous est monsté assez clairement en cet exemple des nombres icy proposez.

Or en ces extremes il faut prendre soigneuse garde, de colloquer chascune puissance en sa juste place, loing ou pres de l'Unité. Car puis que l'Unité, Costé, Quarré, Cube, &c. sont continuellement proportionaux: si le costé est la centiesme de l'Unité, tenant la deuxiesme place; le Quarré sera pareillement la centiesme du costé, en devant tenir la quatriesme: & ainsi tousjours plus outre de degré en degré a mesure que les Puissances se changent, comme icy * *

10000,00000,000 Unité. (-> 12)
 Costé 15116,46599,90567,29504,88 ①
 Quarré 22850,75443,00638,16726 ②
 Cube 34542,26523,94854,62 ③
 Biquarré 52215,69780,2288 ④
 78931,68205 ⑤
 1,19316,81 ⑥
 * * 18036 ⑦
 * *

(-> 10)

	Icy restent les differences ma- 65	$\frac{1}{32} E$	$\frac{1}{2} \textcircled{2}$ - - -	11425,37721,50319,08363	B
	jeures par la soustraction 2855,589	$\frac{1}{16} D$			
	des moindres d'avec les 2855,524	D	$\frac{1}{2} \textcircled{3}$ - - - -	17271,13261,97427,3	
	parties de l'espece 2158,89973,616	$\frac{1}{8} C$	$\frac{1}{8} \textcircled{4}$ - - - - -	6526,96222,5	
	dermierement 2158,87118,092	C			
	precedente. 2856,34430,37579,772	$\frac{1}{4} B$	$\frac{1}{2} \textcircled{3} + \frac{1}{8} \textcircled{4}$ - - -	17271,19788,93649,8	C
	2856,32271,50461,680	B			
	7558,23299,95283,64752,440	$\frac{1}{2} A$	$\frac{7}{8} \textcircled{4}$ - - - - -	45688,73557,7	
37	10000,07558,20443,63012,14290,760	A			
	2	$\frac{1}{32} E$	$\frac{7}{8} \textcircled{5}$ - - - - -	69065,2	
	178,470	$\frac{1}{16} D$	$\frac{7}{16} \textcircled{6}$ - - - - -	522	
	178,468	D			
	269,85889,762	$\frac{1}{8} C$	$\frac{7}{8} \textcircled{4} + \frac{7}{8} \textcircled{5} + \frac{7}{16} \textcircled{6}$ - -	45689,42623,4	D
	269,85711,294	C			
	714,08067,87615,420	$\frac{1}{4} B$	$2 \frac{5}{8} \textcircled{5}$ - - - -	2,07195,66	
	714,07798,01904,126	B	$7 \textcircled{6}$ - - - - -	8,351	
	3779,10221,81506,07145,380	$\frac{1}{2} A$			
36	100000,03779,09507,73708,05241,254	A	$(\leftarrow 13)$ $2 \frac{5}{8} \textcircled{5} + 7 \textcircled{6}$ - -	2,07204,01	E

*
* *

BIBLIOGRAPHIE.

BRIGGS Henry.

- *Arithmetique Logarithmetique*. Traduit en français par A. Vlacq. Chez Pierre Rammasein. Goude. 1628.

NAUX Charles.

- *Histoire des Logarithmes*. Éd. Blanchard. Paris. 1966.

DAHAN-DALMEDICO Amy & PEIFFER Jeanne.

- *Une Histoire des Mathématiques : routes et dédales*. Éd. Seuil, coll. *Points-Sciences*, n° S49. Paris. 1986.

*
* *

ANNEXE.

Quelques pages de
l'Arithmétique Logarithmétique de Briggs.

ARITHMETIQUE LOGARITHMETIQUE.

Blouzel CHAPITRE I.
56 De la Définition, & du Nom des Logarithmes.

Logarithmes sont Nombres lesquels estants adjoincts aux nombres proportionaux, retiennent toujours différences egales. (→ 1)

Ainsi estants donnez quelques nombres que ce soyent, on leur en peut adjoûter des autres & differents, qui se rapportent bien a cette generale définition, & peuvent aussi avoir aucun usage agreable: comme en prenant ces nombres continuellement proportionaux 1.2.4.8.16.32.64. 128. on leur peut bailler pour Logarithmes, ceux qui sont icy dessous marquez par les lettres *A, B, C, D*, ou quelques autres que ce soyent, si seulement est observé que les Logarithmes (qui accroissent ou descroissent egaleiment) procedent tousiours par différences egales, & que les autres nombres, ausquels ils sont adjoûtez, soyent proportionaux. De façon que ces Logarithmes se pourroyent nommer a bon droit, *Nombres equidifferents adjoincts aux nombres proportionaux*. Et semble que Jean Neper Baron de Merchiston, qui en fut le premier Inventeur, leur ait imposé ce nom, d'autant qu'ils nous fournissent des nombres qui retiennent entre-eux une même raison.

	A	B	C	D
1	2	5	5	35
2	4	6	8	32
4	3	7	11	29
8	4	8	14	26
16	5	9	17	23
32	6	10	20	20
64	7	11	23	17
128	8	12	26	14

Pour comprendre mieux la nature & les affections de ces Logarithmes, il nous faut considerer quelques Lemmes.

Nomb: Logar. Logar. Logar. Logar.
prop.

Début du Chapitre I, page 1 (extrait).

CAPITRE II.

*Des l'Unité
avec pour
Logarith-
me o.*

OR combien qu'on puisse bailler en cette sorte plusieurs especes de Logarithmes aux mesmes nombres, il sera toutes-fois plus expedient de s'en contenter d'une seule, a sçavoir de celle qui met du zero pour Logarithme de l'Vnité; comme estant en toutes manieres la plus fortable & propre de toutes les autres a toutes choses. Dont s'ensuivent necessairement trois Axiomes de grande importance.

Le premier. Que tous nombres auront pour Logarithmes, ou bien ceux qu'on appelle ordinairement Indices, qui sont adjouctez de tous les Arithmeticiens aux nombres continuellement proportionaux depuis l'Vnité, pour demonstrier leur distance de la-dite Vnité; ou bien ceux qui sont proportionaux a ces mesmes Indices.

A	B	C	A	B	C	A	B	C
1	0	0000	1	0	0	1	0	0
10	1	1000	3	1	047712	2	1	03010299
100	2	2000	9	2	095424	4	2	06020597
1000	3	3000	27	3	143236	8	3	09030899
10000	4	4000	81	4	190848	16	4	12041199
100000	5	5000	243	5	238561	32	5	15051499
1000000	6	6000	729	6	286272	64	6	18061799

A sont nombres continuellement proportionaux depuis l'Vnité en avant. B Indices vulgaires. C Logarithmes proportionaux a iceux Indices.

Début du Chapitre II, pages 2 & 3 (extraits).

CAPITRE III.

Estant arresté le Logarithme de l'Vnité, il faut en après chercher encor un autre nombre, duquel l'usage soit fort ample & necessaire, pour luy donner pareillement un Logarithme convenable, qui soit facile a retenir & a coucher par escrit toutes & quantes fois, qu'on en pourroit avoir a faire. Et me semble qu'il n'y en puisse avoir de plus propre, que le Dix, duquel le Logarithme soit 1, 0000, 0000, 0000.

Ainsi donc seront les quatre nombres principaux Vn & Dix, avec leurs Logarithmes 0. & 1, 0000, 0000, 0000. Non par quelque necessité, ni au regard de la certitude de l'Arithmetique (laquelle se peut avoir par plusieurs & diverses operations) mais a cause de la facilité. Pour le reste des Logarithmes (où il n'y a d'oresnavant plus de liberté) il les faut tellement accommoder a l'advenant de ceux cy, que tous d'une mesme teneur ils s'entresuivent du commencement jusqu' a la fin, sous mesmes loix, & que toutes les fois qu'il en sera besoin ils produisent le mesme effect.

Or de ces Logarithmes que nous requerons, les uns sont rationels, qui se pourront trouver bien exactement, les autres irrationels, qu'on ne pourra pas ajuster du tout parfaitement, mais de si pres, qu'en tant de si grands nombres il n'y manquera ou superabondera une seule unité en aucun d'iceux.

*Logarithmes
irracionels.*

Ces Logarithmes rationels ne conviennent pas seulement a ces nombres Vn & Dix (qui sont comme le fondement de tout le reste) mais aussi a tous les autres, qui peuvent estre arrangez avec eux en un mesme ordre de continuelle proportion en quelque sorte que ce soit.

Début du Chapitre III, page 4 (extrait).

D		ARITHMÉTIQUE.	E
Nombres continuellement Moyens entre l'un & l'autre Dix.		Logarithmes Rationnels.	
10		1,000	
1	31622,77660,16837,93319,98893,14	0,50	
2	17782,79410,93892,28011,97304,13	0,25	
3	13335,21432,16332,40256,65389,108	0,125	
4	11547,81984,58945,81796,61918,213	0,0625	
5	10745,07228,32131,74972,13817,6538	0,03125	
6	10366,32928,83769,79972,90627,3131	0,015625	
7	10181,51721,71818,18414,73723,8144	0,0078125	
8	10090,35044,84144,74377,59005,1391	0,00390625	
9	10045,07364,25445,25156,64670,6113	0,001953125	
10	10021,51148,29291,29154,65611,7367	0,0009765625	
11	10011,24941,39987,98758,85395,51805	0,00048828125	
12	10005,62312,60220,86366,18495,91839	0,000244140625	
13	10002,81167,78278,01323,99249,64325	0,0001220703125	
14	10001,48548,51694,72581,62767,32715	0,00006103515625	
15	10000,70271,78941,14355,38811,70845	0,000030517578125	
16	10000,37135,47746,18566,08581,37077	0,0000152587890625	
17	10000,17567,48442,26738,33846,78274	0,00000762939453125	
18	10000,08783,70633,46121,46574,07431	0,000003814697265625	
19	10000,04391,84217,31622,36281,88083	0,0000019073486328125	
20	10000,02195,91867,55442,03317,07719	0,00000095367431640625	
21	10000,01097,95873,35024,09754,72940	0,000000476837181203125	
22	10000,00548,95291,68211,14624,60206,4	0,0000002384185791015625	
23	10000,00274,48957,07382,95092,25449,9	0,00000011920928955978125	
24	10000,00137,24477,59510,33282,69172,5	0,000000059604644775390625	
25	10000,00068,62238,76210,25737,13748,2	0,000000029802322386953125	
26	10000,00034,31119,21218,3912,75020,8	0,00000001490116119384765625	
27	10000,00017,15559,59637,84719,93879,1	0,00000000745058019692328125	
28	10000,00008,77779,79455,03051,17888,8	0,0000000037252902984619140625	
29	10000,00004,28889,89633,54198,42901,3	0,00000000186264514923097703125	
30	10000,00002,14444,94793,77767,42970,4	0,00000000093132217461547855625	
31	10000,00001,07222,47391,14050,76926,8	0,0000000004656612873077392578125	
32	10000,00000,53611,23694,13317,14831,4	0,00000000023283064365386962890625	
33	10000,00000,26805,61846,70731,55088,7	0,000000000116415321826934814453125	
34	10000,00000,13402,31402,26381,99277,7	0,0000000000582076609134674072265625	
35	10000,00000,06701,10461,10946,55519,6	0,000000000029103830456733703613228125	
36	10000,00000,03350,70230,79911,91730,0	0,000000000014551915228366851860640625	
37	10000,00000,01675,35115,39815,61857,6	0,0000000000072759576141834259933203125	
38	10000,00000,00837,67557,69872,72426,9	0,00000000000363797880709171295166015625	
39	10000,00000,00418,83778,84927,59087,9	0,000000000001818989400354856477830078125	
40	10000,00000,00209,4189,42461,60222,5	0,0000000000009094947017729222370150390625	
41	10000,00000,0104,70944,71230,25311,0	0,000000000004547473508864,64118,97751,95312	
42	10000,00000,0052,35422,35614,98950,4	0,000000000002273736754432,32059,47875,9766	
43	10000,00000,0026,17716,17867,46048,9	0,000000000001136863372216,16029,73937,98828	
44	10000,00000,0013,08868,08903,72167,8	0,000000000000568434186608,08014,86968,999414	
45	10000,00000,0006,54434,04451,85869,75	0,0000000000002842170,94304,04007,43484,49707	
46	10000,00000,0003,27217,02225,92881,337	0,0000000000001421085,47152,02003,71742,24851	
47	10000,00000,0001,63608,11112,95427,283	0,0000000000000710542,37376,01001,85871,12426	
48	10000,00000,0000,81804,25556,48210,295	0,0000000000000355271,36788,00500,92935,56213	
49	10000,00000,0000,40902,12778,24104,311	0,0000000000000177635,68394,00250,46647,81206	
50	10000,00000,0000,20451,06389,12051,946	0,0000000000000088817,84197,00125,23233,89053	
51	10000,00000,0000,10225,31594,56025,921	0,0000000000000044408,92095,00062,61616,94526	(- 5)
52	10000,00000,0000,05112,76597,28012,947	0,0000000000000022204,46049,25057,30868,47203	
53	10000,00000,0000,02556,38298,64006,470	0,0000000000000011107,33024,62515,65404,23031	
54	10000,00000,0000,01278,19149,32031,235	0,0000000000000005558,16512,31257,82702,11811	

LOGARITHMES DE BRIGGS.

29

Et afin que le tout se puisse voir plus clairement, je mettray icy quelques nombres continuellement proportionaux avec leurs Logarithmes d'entre ceux qui sont les plus proches de *L*, *M*, *N* & *P* : y gardant entre les plus proches la même raison qu'il y a de l'Unité à *P* le moindre des continuellement moyens. Lesquels s'accroissent tous quasi également selon la distance entre-eux. ce que doivent faire les Logarithmes suivant la définition. Et partant s'il est donné quelque nombre si petit, qu'il doive estre placé entre l'Unité & le nombre *L*, combien qu'il ne soit aucunement du rang des continuellement proportionaux, toutesfois le Logarithme en sera aisé à trouver, par la reigle de proportion: à cause qu'en ces dits si petits nombres, les Logarithmes s'accroissent ou diminuent selon la raison des Caracteres significatifs qui s'ensuivent prochainement apres les zero. comme estant donné le nombre *X* 10000,00000,00000,01. je dis que ces quatre nombres sont proportionaux.

(→ 7)
 pro- { 12781,91497,20032,34416,5 } Caracteres significatifs pour adjoindre à l'Unité apres
 port. { ----- } quinze Zero.
 { 55511,15227,12578,27021,18158 } Caracteres significatifs pour adjoindre aux Loga-
 { 43429,44815,93251,804 ----- } rithmes apres la Caractéristique (qui est Zero) &
 quinze autres Zero.

Nombres continuellement proportionaux par dessus l'Unité.		Logarithmes.
<i>P</i>	10000,00000,00000,01278,19149,32003,23442	0,00000,00000,00000,05551,11512,17157,22702,28247
<i>N</i>	10000,00000,00000,02556,31298,64006,47047	0,00000,00000,00000,11102,23024,35157,47290,59424
<i>M</i>	10000,00000,00000,05112,57447,64006,17081	0,00000,00000,00000,22204,44049,65894,87738
	10000,00000,00000,05112,57447,28012,94747	0,00000,00000,00000,22204,44049,65894,87738
	10000,00000,00000,06300,97746,60016,11842	0,00000,00000,00000,27755,57561,86289,115016
	10000,00000,00000,07669,14895,92019,43101	0,00000,00000,00000,33306,69703,107546,162127
	10000,00000,00000,08847,34045,24022,67523	0,00000,00000,00000,38857,80586,118804,179148
<i>L</i>	10000,00000,00000,10225,53194,56025,92108	0,00000,00000,00000,44408,92098,150622,216749
<i>X</i>	10000,00000,00000,01	0,00000,00000,00000,04342,94481,90325,1804

Doncques le nombre donné *X* à pour Logarithme 0,0000,00000,00000,04342,94481,90325,1804. De ces nombres proportionaux icy le premier Caractere en est l'Unité; tous ceux qui s'ensuivent, tant les zero que les significatifs, representent le Numerateur des parties qu'il faut adjoindre à l'Unité, dont le Denominateur est l'Unité même avec autant de zero qu'il y a des Caracteres au Numerateur. Or combien que ce nombre *X* ne soit pas entre ces proportionaux; toutesfois je n'ay pas voulu laisser de mettre bien exactement son Logarithme; afin que ceux qui doivent estre cherchez par la reigle de proportion, se puissent trouver plus aisement à l'aide de cettuy cy, que de quelqu'autre. Car pour y parvenir cettuy cy n'a besoin que de la seule multiplication, sans division: là où les autres Logarithmes de ces dits proportionaux ne peuvent rien, sans se servir tant de l'une que de l'autre especer.

LOGARITHMETIQUE.

17

CHAPITRE VIII.

V Oila donc comme on pourra trouver le Logarithme de quelque nombre propo- (→ 8)
 sé, par les continuellement moyens ; qu'on descouvre assez peniblement par
 l'invention du costé carré. Laquelle operation pourra estre grandement soula-
 gée par les differences, comme je m'en vay monstrier en ces mesmes nombres
 moyens, que j'ay icy marquez par *A*, & à l'aide desquels a esté trouvé le Logarithme
 du Six. Le premier Caractere vers la fenestre en signifie une Vnité, & les au-
 tres sont parties qu'il luy faudroit adjouster, comme j'ay touché à la fin du sixiesme
 Chapit. Ces parties adjointes à l'Vnité je les appelle Difference Premiere, comme (→ 9)
 estants la difference du nombre donné par dessus l'Vnité. Les nombres qui s'ensui-
 vent apres au dessous de l'*A*, sont les moitiés des Differences Premieres demiere-
 ment precedentes, & portent cette marque *A*. De ces moitez soustrayez les sus-
 dites Differences Premieres, en escrivant la reste des nombres dessous, lequel
 marquez par *B* soyent appellez Differences Secondes. Au dessous desquelles s'en-
 suivent, les quarts de ces Differences Secondes, marquez *B*. Et de ceux cy estants
 soustraites les nombres *B*, restent les Differences Tierces *C*. Et ces tierces estants
 soustraites des huitiesmes des precedentes tierces marquées par *C*, en restent les
 Differences Quartes *D*. En la mesme sorte se trouvent les Cinquiesmes *E*, Sixiesmes
F, Septiesmes *G*, &c. en soustrayant les quartes *D* des setziemes des quartes pre-
 cedentes ; les cinquiesmes *E* de trentedeuxiesmes des cinquiesmes ; & les sixiesmes
F des soixante quatziemes des sixiesmes &c.

Toutes ces Differences sont assez faciles à trouver en la continuelle progression
 des nombres continuellement moyens. Mais l'usage en est de petite importance
 es nombres dont la premiere difference ne montre, qu'à la centiesme ou milliesme
 partie d'une Vnité. Car de suit elles sont & en trop grand nombre, & aucunes
 d'icelles de trop difficile operation. Mais si apres le Caractere de l'Vnité estant
 le premier de tous, ils s'en suivent immediatement trois ou plus de zero, ces diffe-
 rences annouitiront une grande partie du travail. Comme il appert en cet exem-
 ple suivant, auquel ces differences nous sont formés par les nombres conti-
 nuellement moyens à l'aide de la division & subtraction jusques à 6. Mais de la en (→ 10)
 apres les continuellement moyens sont trouvez par icelles differences. Car 6;
 treize denzieme partie du nombre *E* 207, soustrait de 257774; seiziesme partie du
 nombre *D* 4508943, reste 257772; nombre *D*, ou difference quatriesme. La mesme
 difference *D* soustrait d'une huitiesme partie de *C*, laisse en reste la difference
 tierce *C*, laquelle pareillement soustrait d'une quatriesme partie du precedent
 nombre *B*, en reste la seconde difference *B*: comme icelle estant derechef soustrai-
 te de la moitié du precedent *A*, en reste la difference *A*. cette cy adjouctée à l'V-
 nité est le moyen requis 30000, 7778, 20443, 63012, 14296, 760. Voila comme on trou-
 vera aussi tous les autres moyens suivants en procedant par ces differences, jusques
 à ce qu'il n'en reste finalement que les premieres, qui seront necessairement egales
 aux moitez des premieres precedentes. le surplus se doit achever par la regle de
 Propoportion, comme dessus.